

Commission et les Autorités locales».

Il n'y a donc pour l'instant aucune place pour une véritable entreprise autonome régionale au sein de la Communauté européenne. Quoi d'étonnant si pour l'année 1978, 40 p. cent seulement des crédits mis à la disposition du Fonds Régional ont été utilisés? De plus, une grande partie des sommes inutilisées n'ont pu être transférées à l'exercice suivant, de sorte que cet argent a été purement et simplement perdu.

Voilà donc encore une tâche pour les groupes de pression: la réforme du Fonds régional européen. Comme cela n'est pas pour demain, concentrons toute notre attention sur les événements importants des dernières années: l'élection directe du Parlement européen, et l'action politique qui s'ensuivit.

### L'action parlementaire

Les élections de 1979 ont éveillé un grand intérêt, non seulement parmi les militants européens, mais encore chez les défenseurs des droits des peuples et minorités en Europe. A tort peut-être, car ce Parlement ne dispose pas des pouvoirs qui devraient être les siens, et dans le passé cette assemblée ne s'est jamais occupée de cette problématique en particulier. Ensuite, les différents systèmes électoraux nationaux ont fait que seuls de rares groupes ethniques peuvent réussir à faire entendre leur voix à Strasbourg; cette situation a été créée intentionnellement — au moins dans certains États membres.

Mais on avait compté sans le dévouement et l'efficacité des nationalistes populaires et des fédéralistes: malgré tous les obstacles dressés contre eux, une poignée réussit à franchir le seuil de l'Europe; ils furent en cela plus heureux que les jeunes écologistes, qui n'arrivèrent pas à passer la barre et n'eurent aucun représentant élu.

Ces députés régionaux méritent d'être mentionnés. Il s'agit de: —Mme Winifred Ewing (SNP), la seule d'entre eux qui était déjà membre du précédent Parlement; M. F. Lyngé (Siumut/Groenland) et M. Joachim Dalsass (SVP/Tyrol du Sud) qui décidèrent d'adhérer à un des groupes parlementaires, respectivement au groupe socialiste et au groupe démocrate-chrétien; M. N. Blaney (Indépendant/Irlande); M. Maurits Coppieters (Volksunie/Flandre), qui, avec quelques radicaux italiens, en même temps fédéralistes et des danois anti-Marché commun, ont constitué le «Groupe de Coordination Technique», bien connu désormais; et enfin Mr. Gendebien (Wallonie), qui a préféré rester indépendant. Ce groupe peut aussi compter sur des sympathisants comme Mme S. Dekker et M. A. de Goede (D'66-Pays-Bas).

Mais force nous est de constater que Mme Ewing, à la surprise de ses collègues régionalistes, a décidé de se joindre aux Gaullistes. . . Comprenez qui pourra!

Cette poignée de parlementaires, soutenue de temps en temps par quelques amis de leur groupement de parti, maintient en permanence à l'ordre du jour de la Haute Assemblée la problématique des minorités